



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GIRAUD (Yves), VAGANAY (Hugues), « [Aux Lecteurs] », *Le Premier Livre d'Amadis de Gaule*, I, *Chapitres I - XXI*, p. IX-X

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10432-2.p.0043](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10432-2.p.0043)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1986. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

MICHEL LE CLERC, SEIGNEUR DE MAISONS,

AUX LECTEURS.

Qui voudra veoir maintes lances briser,
Harnois froisser, escuz tailler et fendre,
Qui voudra veoir l'amant amour priser,
Et par amour les combatz entreprendre,
Viegne Amadis visiter et entendre
Que les Essars par diligent ouvraige .
A retourné en son premier langaige,
Et soit certain qu'Espagne en cest affaire,
Cognoistra bien que France a l'avantage
Au bien parler autant comme au bien faire.

MELLIN DE SAINT GELAYS

AU SEIGNEUR DES ESSARS. N. DE HERBERAY TRADUCTEUR DU
PREMIER LIVRE D'AMADIS DE GAULE.

Au grand desir, à l'instante requeste
De tant d'amys dont tu peux disposer,
Vouldrois tu bien (o amy) t'opposer
Par vng reffus de chose treshonneste ?
Chascun te prie, et je t'en admoneste,
Que l'Amadis qu'il t'a pleu exposer
Vueilles permettre et au monde exposer :
Car par telz faictz gloire et honneur s'acqueste.
Estimes tu que Caesar ou Camille,
Doivent le cours de leur claire memoire
Au marbre, au fer, à cyseau ou enclume ?
Toute statue ou medalle est fragile
Au fil des ans, mais la durable gloire
Vient de main docte et bien disante plume.

ANTOINE MACAULT
SECRETAIRE ET VALLET DE CHAMBRE DU ROY,
AUX LECTEURS.

Divins espritz François de hault sçavoir comblez,
Qui par viue vertu et merite louable,
En bien escripvant, ceulx qui bien font, ressemblez,
Prenez exemple ici certain et honorable
Que loz immortal vient d'œuvre non perissable,
Comme est le present livre. Et vous oisifz cessartz
Suyvez ce translateur, qui des branchuz Essars
Du parler Espagnol, en essartant, deffriche
Nostre Amadis de Gaule : et le rend par ses artz
En son premier François, doulx, aorné, propre, et riche.

[Les vers qui suivent se lisent, pour la première fois, dans l'édition in-8° de 1548, où ils sont placés en face du folio I.]

LE PETIT ANGEVIN
[Jean Maugin]
AUX DAMES FRANÇOISES

DIXAIN.

Or avez vous, Dames de cuer humain,
Vostre Amadis en si petit volume,
Que le pourrez porter dedans la main
Plus aysément beaucoup que de coustume.
Recevez doncq' de ceste docte plume
Les traitz dorez et propos gracieux,
Si que voz cuers, par danger soucieux,
Puisent trouver remede à leur malayse
Dans ce sujet d'amour delicieux,
Qui tout ennuy, dueil, & courroux apaise.

Probè, & tacitè.